QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 22

★ ★ ★ ★

SAMEDI 22 JANVIER 1944

LE RÊVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56, 471.57, 471.58

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

DANS LE SECTEUR DE VITEBSK LES SOVIETS ONT EU 40.000 TUÉS ET PERDU 1.203 CHARS ET 349 CANONS

Quartier Général du Fuehrer, 21. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Au nord-est de Kertch, des attaques soviétiques appuyées par des chars ont été dispersées.

En Mer Noire, un chasseur de sous-marins a coulé un submersible ennemi. Dans le secteur de Chashkov, nos troupes ont repoussé plusieurs attaques de l'adversaire, au cours d'opiniâtres combats. Elles ont détruit 28 chars soviétiques et ont dégagé l'ennemi de quelques localités en contre-attaques.

A l'ouest de Retchitza, de puissantes attaques répétées de la part des Soviets ont également échoué, hier. Dans un terrain recouvert de taillis et difficilement contrôlable, un groupe de combat ennemi qui avait opéré une percée, a été anéanti.

Au cours de la grande bataille défensive qui se livre depuis le 13 décembre 1943 dans le secteur de Vitebsk, nos troupes, placées sous le commandement du colonel-général Reinhardt, ont fait échouer en de durs combats, la percée opérative de notre front, projetée par les Soviets en mettant en ligne plus de 58 divisions de tirailleurs et de nombreuses formations blindées, et ont infligé à l'adversaire des pertes extrêmement élevées.

Jusqu'à la date du 18 janvier 1944, les Bolchevistes ont perdu, dans ce secteur du front, plus de 40.000 tués. Le nombre des blessés est de plusieurs fois supérieur à celui des tués. Mille deux cent trois chars ennemis et 349 canons ont été soit anéantis soit capturés.

Au nord de Nevel, les Soviets ont poursuivi leurs assauts pendant toute la journée. Nos troupes ont maintenu leurs positions et ont mis hors de combat un grand nombre de tanks ennemis.

Au nord du lac Ilmen et au sud-ouest de Léningrad, de nombreuses attaques déclenchées par l'ennemi contre nos nouvelles positions dans les secteurs rectifiés, sont restées sans résultat.

38 bombardiers britanniques abattus au cours d'un raid terroriste sur Berlin

Quartier Général du Fuehrer, 21. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Le 20 janvier, dans la soirée, des bombardiers britanniques ont exécuté un nouveau raid terroriste sur Berlin, dont la concentration a été empêchée en raison de l'intervention des forces de protection antiaérienne.

Cette attaque a causé des pertes parmi la population et des dégâts aux maisons, surtout dans les quartiers habités ouvriers. Malgré les conditions de défense difficiles, on a dénombré jusqu'ici 38 bombardiers britanniques abattus.

Quelques appareils ennemis ont jeté des bombes sur l'ouest de l'Allemagne. L'ennemi a perdu au surplus, au-dessus des territoires occupés de l'ouest et au large de la côte norvégienne, 11 appareils, dont 6 abattus *par la D.C.A. de bord de la marine de guerre.*

Le bombardement de Rome a fait de nombreuses victimes

Rome, 21. — « Radio-Rome » annonce que le bombardement de Rome, effectué, hier, par l'aviation américaine, a causé un grand nombre de victimes ainsi que des dégâts importants.

Plusieurs villes de l'Italie septentrionale ont été également attaquées, notamment Pise et Pérouse.

La Cité du Vatican survolée

Rome, 21. — Au cours de l'attaque dirigée par des avions anglo-américains contre les faubourgs extérieurs de Rome, la cité du Vatican a de nouveau été survolée à plusieurs reprises.

La chose est vivement commentée par les milieux du Vatican, qui estiment très probable que le Pape protestera contre les violations des territoires du Saint-Siège.

LONDRES BOMBARDÉE

Vichy, 20. — Un raid aérien a eu lieu, cette nuit, sur Londres.

Selon Reuter, des avions allemands survolaient encore la capitale britannique ce matin, et la D.C.A. donnait à plein. C'est le plus important raid que les forces aériennes du Reich ont effectué depuis de nombreux mois sur la capitale britannique.

Des bombes ont été jetées sur Londres même, sur la banlieue et des localités voisines. Huit avions allemands auraient été abattus.

Les raids terroristes sur le Nord et le Pas-de-Calais ont causé des pertes cruelles à la population

Berlin, 21. — Le D.N.B. apprend que les pertes infligées à la population française par les bombardements terroristes anglo-américains se sont encore accrues, ces derniers jours, à la suite des attaques dirigées contre un certain nombre de localités du Nord, du Pas-de-Calais et de Normandie. Pour la plupart du temps, les bombes éclatèrent dans des quartiers habités, causant de nombreuses victimes parmi la population civile et provoquant de sérieux dégâts.

Pour la période s'étendant du 1er octobre 1941 au 10 janvier 1944, on compte 15.000 Français tués, chiffre qui s'est encore accru ces jours derniers.

Plus de 20.000 civils ont été blessés au cours de ces raids, tandis que, d'autre part, les sans-abri sont au nombre d'un million environ. Toutes les localités sinistrées se trouvant à l'intérieur du pays et très éloignées des objectifs militaires, les fortifications de la muraille de l'Atlantique n'ont pas subi le moindre dégât.

M. Philippe Henriot

Secrétaire d'Etat à l'Information et à la Propagande

parlera à Lille le 29 janvier

(Ph. Archives).

M. Philippe Henriot, récemment nommé secrétaire d'Etat à l'Information et à la Propagande, sera à Lille, le samedi 29 janvier.

Dans le grand hall de l'Hôtel de Ville, il exposera la politique du Gouvernement devant les cadres politiques, administratifs et judiciaires du Département.

De nombreuses invitations seront également lancées qui permettront aux Lillois de venir entendre M. Philippe Henriot définir les grandes lignes de l'action poursuivie par le Maréchal et le chef du Gouvernement pour permettre à la France de faire face à son destin.

Dans les jours à venir, nous reviendrons sur cette importante manifestation et nous ferons connaître à nos lecteurs toutes les dispositions qui seront prises pour en assurer le succès complet.

D'ores et déjà, des invitations valables pour deux personnes peuvent être retirées aux endroits habituels.

CHURCHILL a pris en mains le conflit soviéto-polonais

PENDANT CE TEMPS, UN « COMITÉ NATIONAL POLONAIS » EST OUVERT AUX ÉTATS-UNIS

Berne, 21. — On mande de Londres à l'Echange Telegraph :

Le premier britannique a reçu hier, en présence de M. Eden, secrétaire du Foreign Office, M. Mikolajczyk, « premier ministre » polonais, ainsi que le « ministre des Affaires étrangères » et l' « ambassadeur » polonais près le gouvernement britannique, avec lesquels il s'est entretenu pendant une heure. L'objet de l'entrevue était le conflit opposant l'U.R.S.S. au comité exilé polonais. Les Polonais ont exposé en détail à M. Churchill leur point de vue.

Le correspondant diplomatique du « Daily Telegraph » écrit à ce propos qu'il se pourrait fort bien que Churchill fasse parvenir bientôt une communication à Staline et que les Anglo-Américains fassent une démarche à Moscou si les Polonais exilés se déclarent d'accord au sujet d'une formule réalisable.

D'autre part, on mande de Londres à l' « United Press » :

M. Churchill a décidé de s'occuper personnellement de l'aplanissement du différend russo-polonais. On précise, à ce sujet, qu'à partir de ce jour, les échanges de vues diplomatiques seront complétés par une série de messages et d'entretiens téléphoniques entre le premier anglais, M. Roosevelt et Staline.

Dans un article relatif au conflit polono-soviétique, le « Daily Herald » pose la question de savoir « jusqu'à quel point les « Alliés » sont vraiment unis, si l'on fait abstraction de la circonstance qu'ils luttent actuellement contre un ennemi commun ».

Le journal demande ensuite que de nouveaux efforts soient faits pour atteindre une véritable unité politique entre les « Alliés » « à propos de n'importe quelle question et en tous sens ». Depuis longtemps déjà, conclut le « Daily Herald », nous avons dépassé la période dans laquelle nous pouvions nous permettre le luxe d'ignorer nonchalamment tous les problèmes épineux ».

Un Comité polonais aux U. S. A.

Stockholm, 21. — « L'Afton Tidningen » annonce que dans la nuit de jeudi à vendredi, la radio de Moscou a annoncé qu'un comité national polonais avait été créé aux E.-U., qui demandait que le peuple polonais exige du comité polonais émigré à Londres qu'il appuie les Soviets. Le président du comité des U.S.A., Krugitskij aurait déclaré qu'avec la collaboration de l'Union Soviétique seule, la restauration de la Pologne de Londres qu'il appuie les Soviets. Le même temps, les journaux canadiens qui conseillent également aux Polonais de renoncer à la politique actuelle et d'arriver à une entente avec l'Union Soviétique. Sans la collaboration avec l'Union Soviétique, la situation de la Pologne est impossible. Il est nécessaire de modifier la composition du gouvernement polonais et il va de soi que le comité polonais de Moscou veuille également être représenté au sein de ce gouvernement.

Staline n'a pas encore répondu à l'offre de médiation de Washington

Amsterdam, 21. — Selon une information parvenue de Washington à l'Agence Reuter, M. Cordell Hull, traitant de la question polonaise, a déclaré ce soir que le gouvernement des E.-U. gardait un contact étroit avec son ambassadeur à Moscou. Le gouvernement soviétique, a-t-il ajouté, n'a cependant pas encore accepté l'offre d'amicale médiation faite par les Etats-Unis.

« Le monde perce enfin les desseins de Moscou »

Berlin, 21. — « Le monde perce enfin les desseins de Moscou », écrit à propos de la manœuvre simulée des « Alliés » à l'égard du conflit soviéto-polonais, la « Deutsche Allgemeine Zeitung » qui rappelle la prétendue « entente » réalisée à Téhéran sur le principe que « les droits de chaque nation, grande ou petite, doivent être respectés et jalousement protégés ». Avec une brutalité déconcertante, Moscou laisse nettement entendre qu'il ne s'agit pas seulement de la Pologne. Ceux qui se piquent de savoir toujours tout, qui ne se laissaient intimider ni par la « némésis » ni par le « diable bolcheviste » et qui au surplus se croyaient en sécurité derrière le « grand frère » en Angleterre et aux Etats-Unis voient leurs yeux se dessiller et se préoccupent très sérieusement en Suède et en Suisse du statut qu'aura le monde après la guerre.

Enfin, poursuit le journal, le monde perce brusquement les plans de Moscou contre lesquels les dirigeants allemands l'avait mis en garde depuis des années. Et si les peuples réussissent à se soustraire au sort d'être livrés par les Anglo-Américains au bolchevisme, alors déclare la « D. A. Z. » en terminant, le mérite en reviendra uniquement à l'esprit de sacrifice et au courage inébranlable des combattants allemands.

L'affaire de la « Pravda »

Berlin, 21. — La prétention du « New-York Times » que l'information bien connue de la « Pravda » serait d'origine allemande et aurait été par conséquent glissée en fraude dans le journal soviétique, est accueillie dans les milieux politiques berlinois avec quelques sourires, comme un compliment, sur lequel on n'aurait pas osé compter ici.

« Staline a un plan secret »

Madrid, 21. — On lit dans un article spécial que publie le journal argentin « Noticias Graficas », sous la signature de son correspondant à Washington, M. Hutchinson, à propos de la réaction des milieux parlementaires américains contre les déclarations de la « Pravda » :

« Le sénateur Nye a déclaré que la Charte de l'Atlantique reposait maintenant au fond de la mer, tout comme le document contenant les « quatre libertés » proclamées par le président Roosevelt. Contrairement à ce qu'on veut faire accroire au monde, les récents événements ont montré que les principes et les intentions des « Alliés » ne concordent point. Du reste, l'opinion publique américaine, ne détournera pas d'un cheveu les Soviets de la route qu'ils se sont tracée. Pour des politiques ayant des vues réalistes, un tel développement n'a rien d'étonnant. Le moment est venu de voir le monde tel qu'il est et cela vaut également pour les « Alliés ».

Quant au sénateur Reynolds, il s'est déclaré convaincu que Staline possède un plan secret et que celui-ci rend probablement nécessaire de prouver que l'Angleterre a voulu trahir le Kremlin.

Les yeux qui s'ouvrent

Amsterdam, 21. — Selon le service d'information britannique, le sénateur Albert Chandler, président de la Commission du Sénat pour les affaires étrangères a déclaré vendredi : « Je ne suis hostile ni à l'Angleterre, ni à l'Union Soviétique, mais je suis bien près de le devenir. »

Dans un discours qu'il a prononcé dans une ville de l'état de Kentucky (Etats-Unis), M. Chandler a déclaré en outre : « La déclaration faite par M. Churchill de mener le combat jusqu'au bout aux côtés des Etats-Unis a été accueillie par les Britanniques comme une douche froide ».

M. Joseph Darnand est autorisé à créer une ou plusieurs cours martiales

Vichy, 21. — La loi destinée à faciliter la répression du terrorisme, que publie, ce matin, le « Journal Officiel », précise que le secrétaire général au maintien de l'ordre est autorisé à créer par arrêtés une ou plusieurs cours martiales.

Celles-ci auront à juger les individus agissant en groupes ou isolément, arrêtés en flagrant délit d'assassinat ou de meurtre, de tentative d'assassinat ou de meurtre, commis au moyen d'armes ou explosifs pour favoriser une activité terroriste.

Tout individu arrêté dans les conditions prévues ci-dessus sera mis immédiatement à la disposition de l'intendant de police de la préfecture régionale du lieu de l'arrestation.

L'intendant de police le placera sous mandat de dépôt et prendra toutes dispositions utiles pour le traduire sur-le-champ devant la cour martiale.

M. LAVAL A REÇU LES INTENDANTS DE POLICE DE LA ZONE SUD

Le chef du gouvernement a présidé une réunion des intendants de police et des préfets de la zone Sud.

Au cours de cette réunion, il a exposé les problèmes devant lesquels était placé le gouvernement.

Le président a fait appel à la discipline et au dévouement de tous et a demandé que tous veuillent bien accepter les ordres qui ne sont inspirés que par l'intérêt national et dont il prend, en tant que chef du gouvernement, l'entière responsabilité.

Le président Laval a ensuite donné la parole à M. Joseph Darnand.

Après avoir exprimé son loyalisme à l'égard du chef du gouvernement et de sa politique, le secrétaire général au maintien de l'ordre a défini la tâche qui incombe aux services placés sous son autorité, et notamment aux intendants de police.

Il a également précisé, en quelques mots, la mission de la Milice qui, en plus de son rôle politique, national et social, doit concourir, dans une discipline absolue, au maintien de l'ordre public.

En terminant, M. Joseph Darnand s'est déclaré pleinement confiant dans l'efficacité de la collaboration qui unira tous les services placés sous son autorité, pour remplir la mission que leur a confié le gouvernement.

Après l'attaque du Commissariat de Police de Fourmies

Cinq nouvelles arrestations ont été opérées

Nous avons relaté hier qu'à la suite de l'attaque contre le Commissariat de police de **Fourmies**, 18 arrestations avaient été opérées.

Continuant leurs investigations, les gendarmes, renforcés par un groupe de G.M.R., et de la police mobile, ont procédé, au cours de la journée de vendredi, à 5 nouvelles arrestations.

Les 3 principaux coupables sont toujours en fuite.

Au cours de leur interrogatoire, les 5 individus arrêtés ont reconnu être les auteurs du cambriolage d'un débit de tabacs à **Wignehies**, et du vol de machines à écrire à l'Ecole Pratique de **Fourmies**.

A Rieux-en-Cambrésis DES INDIVIDUS ATTAQUENT UN FACTEUR et s'emparent de 4.000 cartes de ravitaillement

Vendredi vers 9 h. 15, M. Cattelain, facteur auxiliaire de **Carnières**, 18 ans, qui effectue le transport du courrier postal de la gare de **Rieux-en-Cambrésis** à **Carnières**, trajet qu'il couvre à bicyclette, fut arrêté au lieudit « La Tour de Rieux » par deux hommes au visage découvert et sans armes qui lui demandèrent la remise des cartes de ravitaillement qu'il transportait. Le courrier ayant déclaré ignorer où elles se trouvaient, les deux inconnus fouillèrent les sacs postaux qui garnissaient le porte-bagages et le guidon de la bicyclette. Ils découvrirent les cartes qu'ils emportèrent, soit plus de 4.000, lesquelles étaient destinées aux communes de Carnières et celles avoisinantes.

L'opération terminée, les deux cyclistes s'éloignèrent, en rejoignant deux autres qui attendaient un peu plus loin et disparurent vers Cambrai.

Les enquêteurs qui opérèrent aussitôt possèdent les signalements des quatre hommes.

Rappelons qu'il y a quelques mois, semblable fait se produisit mais il n'y avait pas de cartes dans le « courrier ».

Un fermier attaqué par cinq jeunes bandits à Masny

Arrêtés, ils ont avoué être les auteurs de plusieurs vols

Le jeune Desprez René, âgé de 19 ans, avait été employé comme ouvrier agricole à la ferme de M. Duflo, contour de l'Eglise. Mais ayant eu « se plaindre de la nourriture, il complota avec plusieurs de ses camarades de se venger sur le fils Duflo, âgé de 31 ans, travaillant avec son père et habitant place St-Jean.

Ayant réuni au domicile de Domisse Alfred, 18 ans, mineur, les nommés Young Maurice, de **Masny** ; Gauza Joseph, de **Montigny**, et Jeulin Roman, de **Pecquencourt**, tous âgés de 18 ans, ils élaborèrent un plan d'attaque.

L'AGRESSION

Mercredi, vers 19 h., ils prirent la garde, mais comme à cette heure on venait chercher M. le Curé pour un malade, ils furent éclairés par la lumière du presbytère. Young, Gauza et Jeulin battirent en retraite et, avec les deux autres complices qui étaient plus loin, près de la Mairie, ils se concertèrent sur un nouveau mode d'attaque.

Il fut décidé que Domissa et Desprez guetteraient la sortie de Duflot et qu'ils donneraient le signal par coups de sifflet.

Vers 19 h. 15, *Duflo sortant de la* ferme fut signalé ; comme il roulait avec sa bicyclette éclairée, il fut facile aux autres de le repérer. Young le voyant arriver à sa hauteur, sur la place St-Jean, lui asséna sur la tête un violent coup de rondin en caoutchouc. Duflo, dont la coiffure avait amorti le coup, tomba de son vélo mais se releva aussitôt.

Les jeunes bandits, qui croyaient prendre la bicyclette, voyant leur coup manqué, prirent la fuite vers la route de Pecquencourt. Duflo apercevant deux hommes sortir d'un débit de boissons, cria : « Arrêtez-les ! », puis remontant sur sa bicyclette et avec l'aide des deux hommes se mit à la poursuite ; mais par suite de l'obscurité il ne put les rattraper.

L'ENQUÊTE

Duflo fit avertir la gendarmerie d'Aniche qui, immédiatement, se rendit sur les lieux.

Interrogés, Domisse et Young donnèrent des alibis qui, contrôlés, furent reconnus faux. Après un habile interrogatoire, ils avouèrent leur méfait. Cet acte de banditisme avait été mis sur pied en commun, et le but était de voler la bicyclette de Duflo, de la revendre et de partager la recette, puis, si possible, lui prendre son portefeuille. Le lendemain, les gendarmes arrêtèrent Gauza et Jeulin qui, à leur tour avouèrent. Poursuivant leurs investigations, les gendarmes apprirent que Gauza et Young étaient les auteurs du vol d'outils, de clefs à éclisses, de clefs à tirafonds commis à la sablière de Lotfra, appartenant à M. Maurice Hérent, de Montigny. En volant ces outils, leur intention était de faire plus tard un acte de sabotage.

Ils apprirent aussi qu'il y a 15 jours ils se rendirent à la fosse Vuillemin avec l'intention de désarmer les gardes particuliers en leur prenant leur fusil pour aller à la chasse ou faire face à d'autres besoins.

Le cadavre d'un inconnu est découvert dans un fossé à Flers

Vendredi, au début de l'après-midi, M. Sampis Angèle, contremaître à la briqueterie Virnot, de Wasquehal, découvrit en bordure d'un sentier peu fréquenté, qui se trouve à une centaine de mètres de la route Lille-Roubaix, sur le territoire de Flers, le cadavre d'un inconnu dont la figure était méconnaissable et dont les vêtements avaient été détrempés par la pluie.

La police fut alertée et une enquête ouverte.

Un docteur mandé pour examiner le cadavre, releva de nombreuses blessures à la figure et au cuir chevelu.

Vers 17 h. le parquet de Lille descendit sur les lieux pour procéder à une enquête. Il décida de faire transporter le corps de la victime à l'Institut médico-légal pour y pratiquer l'autopsie.

L'homme paraît âgé d'environ 35 ans. Il est d'une taille de 1 m. 65. Il était vêtu d'un imperméable bleu marine, d'un complet gris, d'un chandail rouge et chaussé de souliers jaunes.

Après avoir participé à la remise symbolique des 70 wagons de denrées, offerts à la France par la Roumanie, la princesse CANTACUZÈNE, grande amie de notre pays, a tenu à visiter les petits malades de l'hôpital Trousseau, à qui elle a remis des friandises de toute sorte (Ph. Sipho).

« La cohésion de l'Allemagne et du Japon leur permettra de vaincre l'Angleterre et les Etats-Unis »

UN DISCOURS DU GÉNÉRAL TOJO A LA DIÈTE JAPONAISE

Tokio, 21. — Au début de son discours prononcé à la Diète, le premier ministre Tojo a notamment déclaré :

« Malgré les pertes les plus lourdes qu'il a subies, l'ennemi a pu avancer ses bases de ravitaillement grâce à sa supériorité matérielle et au fait qu'il est parvenu en partie à couper les lignes maritimes japonaises. Les soldats japonais ont cependant infligé de lourdes pertes à l'ennemi, pertes que les dirigeants américains et anglais ont toujours cachées à dessein à leurs peuples, notamment celles de leurs troupes. Chaque soldat japonais est décidé à anéantir au moins dix soldats ennemis. Les efforts de guerre du Japon ont été dans tous les domaines renforcés et l'âge de service minimum a été rabaissé. La force combative de l'aviation a accru considérablement et la production d'avions a doublé depuis le début de l'année.

« La constitution du ministère de l'Armement est une garantie que chaque industrie travaille avec un rendement maximum.

« Les Anglo-Américains, a poursuivi M. Tojo, parlent en effet d'une guerre longue mais en fait ils aspirent à ce qu'elle se termine au plus tôt en raison de la difficulté d'assurer leurs bases et de l'incertitude qui règne sur le front intérieur. Pendant ce temps, le Japon a la possibilité de renforcer davantage encore sa situation stratégique et d'exploiter les ressources de matières premières conquises, et bien que sa force combative surpasse celle de l'adversaire. Aussi l'ennemi se voit-il contraint d'essayer d'obtenir une prompte décision.

« Dès que l'épuisement interviendra de part et d'autre, la défaite sera subie par celui dont la confiance en la victoire aura été ébranlée et dont l'esprit de sacrifice aura diminué. La force spirituelle du peuple japonais assurera la victoire de la justice. »

l'Angleterre, dit-il, sont déjà à court de souffle, bien que jusqu'ici leurs troupes ne soient entrées en contact qu'avec les défenses extérieures de la forteresse grande-asiatique. A l'époque de la conférence des pays de la Grande-Asie orientale, nos adversaires se sont empressés de réunir également des conférences, notamment à Moscou, au Caire et à Téhéran, mais il n'en est résulté que de la confusion. Jusqu'à présent, nos ennemis n'ont pu conquérir que « quelques îles minuscules » tout en perdant de nombreux navires et surtout des troupes.

En ce qui concerne les combats en Europe, le ministre des affaires étrangères a affirmé sa pleine confiance dans la victoire de l'Axe. Trempé par de dures épreuves, le peuple allemand se bat avec plus de détermination qu'avant pour obtenir la victoire finale.

La libération de l'Inde

Sous la direction de Subhas Chandra Bose, les préparatifs à la libération de l'Inde font de rapides progrès et bientôt le drapeau du gouvernement provisoire hindou flottera sur l'Inde. Le Japon témoigne d'une grande sympathie envers le peuple hindou dont la libération constituera la plus grande entreprise du siècle.

Le Japon et l'Allemagne forment un tout inséparable

Parlant de la lutte menée par l'Allemagne, M. Tojo dit, en terminant, qu'il rendait hommage à l'énergie avec laquelle l'Allemagne surmontait ses difficultés. Le moral du peuple allemand s'est durci et l'armée du Reich est prête à infliger le coup décisif à l'ennemi. Le Japon et l'Allemagne, forment un tout inséparable, sont liés par les liens d'une foi commune en un nouvel ordre mondial. La gravité de la situation militaire a encore renforcé leur cohésion qui leur permettra de battre les Etats-Unis et l'Angleterre à l'Ouest et à l'Est.

UN DISCOURS DE M. SHIGEMITSU

Tokio, 21. — M. Shigemitsu, ministre des affaires étrangères, a prononcé aujourd'hui son premier discours au Parlement depuis sa nomination à ce poste. M. Shigemitsu a souligné tout d'abord l'attitude inébranlable du peuple nippon à l'égard du monde hostile. Les Etats-Unis et

Paris, 21. — La situation, à la date du 31 décembre 1943, de la Caisse Nationale d'Epargne, montre que l'avoir des déposants qui, au début de l'année écoulée, était de 39 milliards 165.430.088 fr. avait atteint approximativement au 31 décembre, le total de 51.672.111.228 fr.

C'est donc une augmentation de 12.506.681.140 *fr.* des dépôts à la Caisse Nationale d'Epargne qu'on enregistré pour l'année 1943.

23 JANVIER 1934

L'AVORTEMENT D'UNE RÉVOLUTION

LA Maçonnerie, toute puissante sous Combes, avait reçu un camouflet lors de la divulgation de l'affaire des « fiches ». Depuis, elle travaillait dans l'ombre et le pus s'accumulait dans la plaie du régime judéo-démocrato-maçonnique.

Il y a dix ans l'abcès crevait : les agissements d'un aventurier qui avait su s'allier des politiciens toujours avides de pots de vin, soulevaient l'opinion publique.

L'affaire Stavisky s'étalait au grand jour.

Camille Chautemps, dont on voudrait faire un petit saint, luttait désespérément pour sauver le Radicalisme et ses Frères ∴ en péril.

En se débridant, l'abcès mettait à jour toute une séquelle de ministres et de députés où l'on trouvait pêle-mêle : Dalimier, qui avait permis à l'escroc de soustraire vingt millions aux assurés sociaux ; Bonnaure et Garat qui encaissaient froidement des chèques. Un magistrat, Frossard, beau-frère du ministre Chautemps faisait remettre indéfiniment l'action intentée contre Stavisky.

Des avocats, des publicistes maîtres-chanteurs, des policiers à vendre gravitaient dans les plis obscurs de la plaie. On y voyait même un nègre : Darius !

Une fois de plus, la République allait user de la comédie du suicide pour expliquer la mort du Juif Stavisky survenue le 8 janvier 1934.

« Il s'était fait justice, disait une dépêche Havas, au moment où les policiers se présentaient à la villa où il s'était réfugié, près de Chamonix. L'action allait s'éteindre... »

Mais le public ne marchait pas. Le truc était éventé ; suicide du syteron, suicide de Philippe Daudet... il y avait pléthore de désespérés...

Et le 9 Janvier au soir des milliers de Parisiens, venant de tous les milieux, s'assemblaient aux abords du Palais Bourbon au cri de : « A bas les voleurs ! »

A l'intérieur de la Chambre un homme allait lutter à son tour, contre toute la camarilla juive et soutenir les voies contre les voleurs.

On avait déjà vu en ces lieux des séances tumultueuses mais rarement elles avaient atteint ce caractère écœurant.

A la tribune, le député de la Gironde, Henriot, tenait tête à l'orage, se faisait rappeler à l'ordre parce qu'il exigeait toute la lumière et toute la justice.

Du haut de son perchoir, le vieux Bouisson, agitant sa sonnette, ne sut pas éviter le pugilat qui se déroulait dans l'hémicycle. L'orateur, au milieu des vociférations, clamait cette condamnation du régime : « Quel est le substitut qui osera instruire un inculpé s'il est garde des Sceaux ? »

Soutenu par quelques confrères il allait jusqu'au bout de l'horreur et vidait la plaie.

Ce 23 Janvier 1934, la Révolution nationale demandait à naître. Les clameurs de la foule couvraient les hurlements des parlementaires qui se cramponnaient à leurs fonctions. Il fallait une épuration et Chautemps devait abandonner le pouvoir quatre jours plus tard.

En pleurnichant, Lebrun écartant avec soin ceux qui auraient pu, d'un vigoureux coup de barre, redresser la France, appelait le taureau de Vaucluse qui représentait tout ce qu'il y a de routine dans un régime parlementaire. Il aboutit à la tragédie du 6 Février. Une nouvelle fois la révolution voulait voir le jour, Daladier dut partir...

Sur la plaie béante on appliqua le cataplasme du sourire de Gastounet.

C'était l'avortement ! Le pus se reformait, s'accumulait, la Franc-Maçonnerie et les Juifs appelaient en renfort ses Frères et leurs coreligionnaires internationaux.

Il ne fallut que cinq ans pour amener sur la France la plus terrible catastrophe qui pouvait s'abattre sur le pays.

Dix ans après ces événements Philippe Henriot est de nouveau à la tribune son auditoire s'est agrandi, il parle aux Français à travers le Monde.

Les vociférations recommencent, mais le nouveau Secrétaire à la Propagande tient tête à l'ouragan d'insultes proférées de Londres et de Boston.

Nous avons perdu dix années et les hommes du 23 Janvier portent la responsabilité du fléau de la guerre. Ce ne sont plus leurs compatriotes seuls qui les accusent, c'est l'humanité qui exige la fin des régimes. Il doit disparaître, il disparaîtra.

A. LECLERCQ.

La côte anglaise de la Manche sous le feu des batteries allemandes à longue portée

Quartier Général du Fuehrer, 21. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

La nuit dernière, des batteries allemandes à longue portée ont à nouveau ouvert le feu sur des objectifs le long de la côte anglaise de la Manche. A Deal, des incendies ont été observés.

Le tremblement de terre de San Juan a causé la mort de 6.300 personnes

Buenos-Aires, 21. — On apprend que le nombre de victimes du tremblement de terre de San Juan s'accroît sans cesse.

Le dernier communiqué officiel parle de 4.300 morts.

Les observatoires ont renseigné également qu'au cours des secousses sismiques qui se sont produites, de violents orages se sont abattus sur la zone des Cordillières d'Argentine, du Chili et de Bolivie. Dans la région où se situait l'épicentre, l'Aconcagua, qui, comme on le sait, a 7.000 mètres d'altitude et qui compte parmi les volcans les plus importants d'Amérique, est de nouveau entré en activité. Dans la partie centrale du Chili, on a également ressenti un grand nombre de secousses. Au large des côtes du Pacifique, la mer était, au moment de la catastrophe, particulièrement houleuse. Le tremblement de terre s'est fait ressentir jusqu'en Colombie, où l'on ne compte cependant ni victimes ni dégâts.

L'Amiral Doenitz rend hommage à la marine marchande allemande

Stettin, 21. — Le grand amiral Doenitz, commandant en chef de la marine de guerre, a pris la parole devant des représentants de la marine marchande allemande, sur l'importance de la guerre navale, à l'occasion d'une réunion organisée, à Stettin, par la N.S.D.A.P., section « navigation ».

Le grand amiral a rendu hommage aux performances militaires de la marine marchande ainsi qu'à l'activité inlassable des équipages, tout en déclarant que la marine de guerre a pour tâche primordiale de protéger le commerce maritime allemand et de combattre et d'anéantir les communications maritimes de nos ennemis partout où l'occasion s'en présente, par tous les moyens possibles.

UN TRANSPORT ITALIEN COULE AVEC 1.400 OUVRIERS A BORD

Milan, 21. — Un transport italien de 6.500 tonnes a heurté une mine à 190 km. au sud-est de Majorque et a coulé. Il avait à bord 1.400 ouvriers italiens recrutés de force par les Anglo-Américains, aux environs de Naples.

Ces ouvriers devaient être déportés en Angleterre pour y être employés dans l'agriculture. Sur les 1.400 naufragés, 200 ont pu être sauvés par un torpilleur anglais.

Dans la mer du Nord, des mouettes, par centaines, signalent par leur présence, les bancs de harengs. (Ph. Sipho).

Les " Alliés " refoulés sur leurs positions de départ en Italie méridionale

Quartier Général du Fuehrer, 21. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front de l'Italie méridionale, l'ennemi, attaquant avec des forces supérieures en nombre, au sud-ouest de Castelforte, a opéré à l'issue de durs combats, une percée. Au cours d'une contre-attaque exécutée selon les plans prévus, il a été refoulé sur ses positions de départ. On se bat encore dans un autre point de pénétration, au nord-ouest de Minturno.

Badoglio souhaite une victoire des Soviets

Berlin, 21. — Badoglio a fait, à un correspondant de l'agence Reuter, des déclarations dans lesquelles il a exprimé son espoir d'une victoire de l'armée rouge à l'Est.

Cette déclaration est considérée, dans les milieux politiques allemands, comme parfaitement digne d'un homme qui, déjà flétri par le stigmate de la trahison, essaie de se faire voir maintenant de Staline, par des déclarations serviles.

GRÈVE AUX USINES FORD

Stockholm, 21. — « United Press » apprend de Detroit que 700 chimistes et métallurgistes des usines Ford de River Rouge et Willow Run sont entrés en grève à la suite du refus opposé par la firme Ford de signer un contrat avec le personnel des laboratoires.